

# ZOOPHILIOPHOBIE Peur des personnes attirées par les zoophiles

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,  
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11  
DSM-5 Phobie spécifique de type maladie/blessure ou trouble anxieux  
CIM-11 6B03 — Phobie spécifique, ou 6B23 — Anxiété liée à la santé*

## Zoophilie — attraction envers les animaux

### Trouble paraphilique fréquent

Un trouble paraphilique est une catégorie diagnostique en psychiatrie et en psychologie clinique désignant une paraphilie — c'est-à-dire une attirance sexuelle intense et persistante envers des objets, des situations ou des personnes atypiques — qui cause soit une souffrance significative à l'individu, soit un préjudice à autrui.

**La zoophilie** (du grec ancien ζῷον / zōion (« animal ») et φιλία / philía (« amitié »), est une paraphilie dans laquelle un animal est l'objet du désir sexuel.

Apparu au XIXe siècle, le terme est à l'origine utilisé dans un sens « platonique ». Ainsi, un journal animé par Victor Hugo s'appelait Le Zoophile. Par extension, le terme a ensuite désigné l'attirance sexuelle d'un être humain pour un ou plusieurs animaux, acception aujourd'hui la plus courante. Les individus ayant une attirance ou une excitation envers des animaux sont appelés « zoophiles ».

Généralement considérée comme une déviance ou une perversion sexuelle, elle devient une paraphilie si elle remplit ces critères, bien qu'elle ne soit plus mentionnée depuis 1980 dans le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM), la référence psychiatrique américaine et mondiale en matière de troubles mentaux. Certains, par exemple le philosophe et auteur Peter Singer (qui milite dans les mouvements pour les droits des animaux), affirment que le sexe homme-animal n'est pas intrinsèquement immoral.

Cette pratique était autrefois connue sous le nom de « bestialité ». Au XXIe siècle, ce terme est souvent utilisé pour désigner le passage à l'acte sexuel effectif qui peut découler d'une attirance zoophile. Il est aussi question, dans ce cas, d'« actes zoophiles ». Dans la plupart des pays, les activités zoophiles sont illégales en vertu des lois de cruauté envers les animaux ou de « crime contre la nature » ; cependant, la notion d'« abus » est contestée par certains zoophiles. ©wikipedia

### Comprendre la zoophilie

La **zoophilie** désigne l'attraction sexuelle ou affective d'un être humain envers des animaux. On distingue parfois :

- **La zoophilie** au sens strict : attirance émotionnelle ou affective, pas nécessairement sexuelle
- **La bestialité** : passage à l'acte sexuel avec un animal

## Dimension psychologique

D'un point de vue clinique, la zoophilie est classée parmi les **paraphilies** (attirances sexuelles atypiques). Elle n'est pas répertoriée en tant que trouble mental en soi dans le DSM-5 à *moins qu'elle* ne cause une souffrance significative à la personne ou implique un acte nuisible. Les études (peu nombreuses, car le sujet reste tabou) suggèrent que :

- Elle peut s'installer dès l'adolescence
- Elle coexiste souvent avec d'autres intérêts sexuels
- Les causes précises restent mal comprises (interactions complexes entre biologie, environnement, vécu)

## Dimension éthique et légale

Le point central du débat est le **consentement** : un animal est incapable de consentir à un acte sexuel au sens juridique et moral du terme. C'est pourquoi :

- La plupart des États et pays ont **interdit la bestialité** (en France, elle est punie au titre des mauvais traitements sur animaux — article L. 215-11 du Code rural)
- Les actes sexuels sur animaux sont considérés comme une forme de **maltraitance animale**
- Même en l'absence de blessure visible, la contrainte exercée sur l'animal est jugée intrinsèquement problématique

## Statut en France

En France, la loi de **2004** puis la loi **Hamon de 2015** ont renforcé la répression des actes sexuels sur animaux, qui relèvent désormais explicitement des peines pour cruauté envers les animaux (**2 ans d'emprisonnement et 30 000 € d'amende**, pouvant être aggravées).

Aspect	Point clé
Psychologique	Paraphilie, origine complexe
Éthique	Absence de consentement animal
Légal	Illégal en France et dans la majorité des pays
Harm	Considéré comme maltraitance

## Comprendre le passage à l'acte sexuel d'un humain avec un animal

### Le "passage à l'acte" en psychologie clinique

Le terme **passage à l'acte** désigne en clinique le moment où une pulsion, un fantasme ou une attirance devient un comportement concret. Pour la zoophilie, ce passage implique plusieurs facteurs étudiés en criminologie et en sexologie :

#### Facteurs désinhibants

- Isolement social ou affectif
- Accès facilité à des animaux (milieu rural, élevage)
- Consommation d'alcool ou de substances

- Exposition précoce (parfois dès l'adolescence, contexte d'abus subi)
- Absence de régulation émotionnelle

**Profils documentés** Les études (Hensley, Tallichet, Singer — 2006 ; Holoyda & Newman — 2016) montrent que la bestialité est souvent associée à :

- Des **antécédents de maltraitance** subie dans l'enfance
- D'autres comportements de maltraitance animale
- Dans une minorité de cas, une **comorbidité avec des paraphilies coercitives**

### **Ce que cela révèle sur la dynamique de l'acte**

L'animal n'est pas un partenaire mais un **objet de substitution** ou de projection. L'acte révèle moins une relation que :

- Un déficit de capacité relationnelle avec des humains
- Une déshumanisation de la sexualité
- Parfois, une dimension de **domination et contrôle**

### **Lien avec la violence**

Des recherches en criminologie (lien dit "**the link**") établissent une corrélation entre maltraitance animale (dont la bestialité) et violences interpersonnelles. Ce n'est pas systématique, mais c'est un **signal d'alerte clinique** pris au sérieux par les professionnels de santé mentale et les forces de l'ordre.